

La bande-son d'Arthur Besson

Le musicien touche-à-tout, ancien élève de l'EJMA, vient de signer la musique de trois films, dont *Chronique* de Pierre Maillard et *Connu de nos services* de Jean-Stéphane Bron. Portrait.

Ancien étudiant de l'EJMA (Ecole de jazz et de musiques actuelles), Arthur Besson doit ses premières amours au rock avec le groupe Karl Specht. Un moment particulièrement intense, où il se souvient avoir joué «les yeux révilésés, en véritable fou du roi...» Comme la musique n'est pas forcément un art viable dans ces conditions, c'est l'époque des petits boulots. Chauffeur-livreur, facteur, Arthur Besson ne compte plus les activités annexes qui lui ont permis de traverser les périodes de vaches maigres. Les affaires s'accroissent par la suite, le groupe Karl Specht travaille à des collaborations théâtrales (La duchesse de Malfi, L'otage, sous la direction de Matthias Langhoff, et Torito, de Jacques Probst).

Mélange des genres

De ces expériences, le musicien gardera le goût pour le mélange des genres, et écrira, à son compte cette fois, de nombreuses musiques destinées au

théâtre. Une activité qui, entre autres avantages, permet de nettement mieux gagner sa vie. Si on lui demande comment il est parvenu si rapidement à collaborer pour le théâtre, Arthur Besson, petit rictus pince-sans-rire au coin des lèvres, a une réponse toute faite: «Je fais partie des rares musiciens capables de comprendre un texte simple et de l'expliquer après...» Boutade mise à part, ces commandes lui auront permis d'apprendre à servir un texte, sans pour autant lui voir un culte démesuré («le texte est un matériel sur lequel travailler»).

Pour faire passer la musique au premier plan, il cofonde en 1994 le Duo MATO qui a déjà deux spectacles à son actif, une illustration musicale du Grand Cahier d'Agota Kristof et Les jours de suite, dont le texte est signé par le chanteur Stéphane Blok pour lequel Arthur Besson joue et compose.

Compositeur de musique «populaire» (il cite volontiers Kurt Weill, Chostakovitch, Nino Rota

pour la beauté de leurs thèmes), Arthur Besson, dont l'usage roboratif qu'il fait de sa clarinette basse signe parfaitement ses petits morceaux mélancoliques et sautillants, vient encore d'étoffer son répertoire en signant les musiques de trois films, *Chronique*, *Connu de nos services*, *Fritz et Franz*, réunies dans un CD maxi pour lui servir de carte de visite.

De cette plongée dans l'univers de l'image, il gardera une science du minutage qui s'apparente au calcul pur, et un cachet qui devrait lui permettre de passer l'hiver bien au chaud et de composer sans contrainte d'aucune sorte, une gageure actuellement pour des artisans de la trempe à Besson. Avant de se lancer dans un éventuel projet de musique destinée à la danse. Travail de commande, quand tu nous tiens...

Boris Senff □

Le disque *Chronique*, qui réunit les musiques de film d'Arthur Besson, est disponible chez City Disc.



Arthur Besson, une bobine qui compose des musiques de film. JP Forjallaz